

DRAWING NOW, REGARD AU-DELÀ DE LA FEUILLE

« Le dessin contemporain est vivifiant ! » s'exclame l'ancienne galeriste Christine Phal, devenue présidente de *Drawing Now* il y a onze ans. Avec la nouvelle édition de son salon et l'ouverture du Drawing Lab à Paris, Christine Phal continue d'œuvrer pour la reconnaissance du médium. ■ ENTRETIEN PAR CLÉMENT THIBAUT



Keita Mori. *Strings*. 2017, vidéo HD, 6min en boucle. Courtesy de l'artiste et galerie Catherine Putman, Paris.

LE DRAWING LAB, UN LABORATOIRE POUR LE DESSIN CONTEMPORAIN

Une nouvelle institution s'apprête à voir le jour à Paris, le Drawing Lab. Cet espace de 150 m², au niveau inférieur du Drawing Hotel, accueillera trois à quatre expositions par an, majoritairement des projets *in situ* alliant artistes et curateurs. Le premier d'entre eux réunit Keita Mori et Gaël Charbau pour le projet *Strings* proposant une réflexion sur « la migration, le transit, le passage entre deux états d'âme et deux états frontaliers », selon le curateur. Christine Phal, initiatrice de l'espace, ajoute : « Nous souhaitons montrer tout ce qui est possible avec le dessin, tout en décloisonnant la pratique du seul champ de l'art contemporain. Pour Keita Mori, nous avons fait appel à la sociologue Dana Diminescu afin d'élaborer un texte éclairant le travail de l'artiste. » Car Christine Phal caresse l'ambition de ne pas s'adresser au seul monde de l'art : « Le Drawing Lab sera ouvert sur la ville ; nous accueillerons des ateliers pour les enfants, des groupes et des écoles... »

Drawing Lab, Paris. Exposition inaugurale : Keita Mori. *Strings*. Du 24 février au 20 mai 2017

Cinq artistes ont également investi les étages du Drawing Hotel : LEK & SOWAT, Abdelkader Benchamma, Clément Bagot, Françoise Petrovitch et Thomas Broomé.

Comment travaille-t-on dans la matière le dessin ? Philippe Piguet s'est posé la question du support graphique, en prenant la peau dans un sens élargi, que ce soit celle d'un animal, un travail réalisé à l'intérieur du papier, le tatouage, etc.

En France, le dessin contemporain semble connaître une visibilité croissante...

La conjonction d'un certain nombre d'acteurs a insufflé une dynamique nouvelle – le FRAC Picardie, *Drawing Now*, etc. Mais de nombreuses institutions possèdent des cabinets d'art graphique qu'elles n'exposent toujours pas, ou peu,

alors qu'elles possèdent des trésors. Une mauvaise valorisation des collections graphiques persiste. Nous avons du retard par rapport à d'autres pays, comme l'Allemagne. Chaque ville possède son cabinet d'art graphique et ce, sans scission chronologique. Un cabinet d'art graphique allemand peut posséder à la fois des dessins du XVII^e siècle et contemporains. Cela permet de développer une autre approche du médium, moins cloisonnée. ■

Nina Ivanovic. *Flowers*.
2015, fil en métal, 200 x 140 x 0,5 cm.
Courtesy galerie DIX9, Paris.